

Rentrée littéraire

Quoi de neuf ?



Caraiéditions fut la première société d'édition à publier, l'an dernier, des bandes dessinées en créole.

Après la publication d'Astérix, de Titeuf, de Tintin et également de romans dont des re-publications d'ouvrages de Raphaël Confiant, cette toute nouvelle maison d'édition a fait paraître le 16 octobre dernier le premier manga antillais en version française.

Les îles du vent est une histoire contemporaine écrite par Hector Pouillet qui a lui-même choisi le thème et l'intrigue. L'écrivain et poète avait déjà participé à l'aventure de la première BD en créole lors de la traduction d'Astérix Gran KANNAL LA. Elodie Koeger, une jeune alsacienne s'est chargée de la mise en images, une lourde charge qui a nécessité plus de cinq mois de travail sur place.

La trame se déroule en Guadeloupe, en 2009. Les autorités font la chasse aux haïtiens qui fuient leur pays ravagé par la misère et l'insécurité. C'est dans ces conditions qu'une jeune fille de père Guadeloupéen et de mère Martiniquaise découvre un jeune Haïtien caché dans son jardin... Quelle attitude adopter ? Faut-il l'aider ou le livrer aux forces de police ? ...

Un ouvrage à proposer aux fans de BD, de manga et à tous les amoureux des Antilles. ■

Après le recueil de poèmes « Tourmendamour » en 2003, le roman « La veuve noire » en 2005, l'écrivain guadeloupéenne Julénia MONT-ERARG publie un nouveau roman intitulé Soleil Manbia.

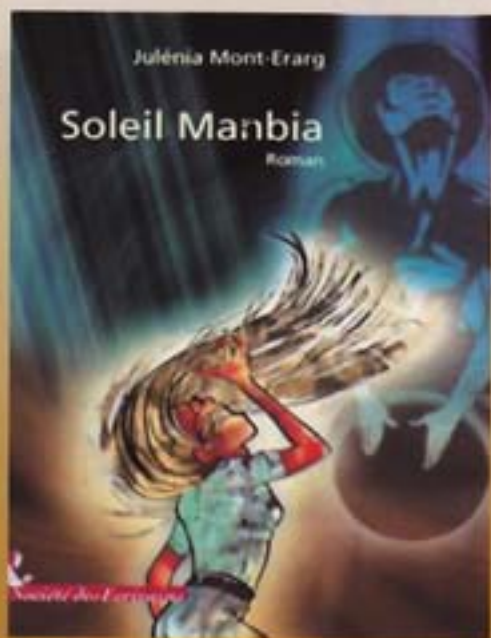
Manby, une jeune fille de peau blanche âgée de treize ans a du sang noir qui lui court dans les veines.

La nouvelle de son métissage provoque chez elle des perturbations qui ont des conséquences désastreuses allant jusqu'à mettre en péril sa vie.

Au terme de plusieurs expériences négatives et de situations dotées d'une forte charge émotive, Manby entreprend avec l'aide de son père, un voyage initiatique vers la Guadeloupe.

La rencontre avec son passé, lui permet de découvrir ses racines puis de se réconcilier avec sa véritable identité. Elle refait ainsi connaissance avec elle-même et enfin fortifiée, elle reprend pied dans sa propre réalité.

L'ouvrage est disponible à la vente sur le site www.societedesecrivains.com et bientôt dans les librairies antillaises.



Julénia Mont-Erarg est professeur de Lettres à la retraite. Elle affectionne particulièrement la Guadeloupe, sa terre natale où elle a enseigné pendant quarante années à des jeunes qui demeurent sans cesse au centre de sa réflexion. Le message qu'elle leur confie ici, concerne la force du dialogue dans la Famille qui est source de construction. ■

LA MOSCA

L'île mystérieuse

Certes, c'est un état de fait pour beaucoup d'entre nous mais, dans cet univers, c'est une réalité: le café et le chocolat sont devenus des drogues. La société Kashoo gère le trafic et organise des sélections drastiques pour ses convois d'ouvriers volontaires... pourtant traités comme du bétail! Hiken est l'un d'entre eux. Une fois arrivé sur place, il découvre une île sauvage et peuplée de monstres, où il faut d'abord apprendre à survivre armé seulement d'un couteau. Les «travailleurs» ne sont visiblement pas là pour récolter quoi que ce soit. Mais pour Hiken, peu importe: l'unique but de sa présence est en fait de retrouver sa sœur Hina...

► Version trash de *Lost*, ce manwa va à cent à l'heure! Entre la jungle, les créatures abominables et la découverte des vraies motivations de chaque personnage, la série (en cours en Corée) ne manque ni de punch, ni de mystères! Et le lecteur n'est jamais sur sa faim car si chaque volume dévoile son lot de révélations, il amène autant de questions. Addictif!



LA MOSCA

Dessin & scénario: KANG HYUNG KYU
Éditeur: KI-OON
2 tomes parus

LES ÎLES DU VENT

Couleur Caraïbes

En plein débat sur l'identité nationale, la police française chasse les immigrés clandestins. Aux Antilles, ce sont principalement des Haïtiens fuyant l'insécurité de leur pays qui sont traqués par les autorités, alors qu'ils tentent de gagner la terre des droits de l'homme... Yann, douanier breton débarqué en Guadeloupe, tente de faire son métier en accord avec ses principes. Difficile lorsque son devoir l'oblige à traquer les migrants envers et contre tout et, pire encore, lorsqu'on tombe amoureux d'une ravissante Guadeloupéenne militante! La jeune Dionine n'a pourtant rien d'une terrible anarchiste terroriste: la miss au grand cœur est juste humainement touchée par le désarroi de son prochain et met Yann face à ses contradictions...

► Ce manga français pédagogique et électrisant nous rappelle que la xénophobie est avant tout une question d'ignorance! Passionnante et instructive, cette série d'aventures politico-romantiques nous immerge dans les problèmes de nos contemporains. Indispensable!



LES ÎLES DU VENT

Dessin: KOEGER. Scénario: POULLET
Éditeur: CARAIBÉDITIONS
1 tome paru

L'EMPREINTE DU MAL

Le Prisonnier

Depuis vingt ans, la république du Galley est dirigée par l'armée et maîtrise le monde, y compris l'Amata, dernier bastion de la rébellion. Tyrannie, hégémonie, arrogance, les Galleyens sont fiers de leur contrôle total sur la planète. Pourtant, le jeune Zen, amnésique, se démarque de cette peur partagée. Froid et implacable, le jeune homme est manifestement indestructible, physiquement comme intellectuellement, et la recherche de ses origines ne connaît aucune limite. Rien ni personne ne semble pouvoir l'arrêter! Braqueur de banque, assassin, calculateur, il semble n'éprouver aucun sentiment humain. Et si son destin avait été modelé dans un but précis par les autorités?

► Le deuxième et dernier tome de la série nous révèle toute la puissance de *L'Empreinte du mal*! Soulignant la capacité de chacun à disposer de lui-même, ce diptyque mêlant polar, aventure, science et médecine nous met en garde face aux divers bonds technologiques de ces dernières années. Un cycle dense et particulièrement efficace.



L'EMPREINTE DU MAL

Dessin & scénario: KANNO
Éditeur: DELCOURT
2 tomes parus





ES

créolité, qu'il conçoit – avec Édouard Glissant – comme un rhizome, ramifié horizontalement et bourgeonnant de place en place, tandis que la négritude serait une racine pivot unique, plongée dans la nuit des origines... Je trouve exaltant de participer à cette « croisade » pour la diversité des imaginaires. J'espère aussi qu'on contribue avec cette histoire à l'émergence d'une BD caribéenne. Aujourd'hui, la littérature des Antilles se

« Saviez-vous que la goule poitevine était née dans le Maghreb préislamique ? »

Thierry SÉGUR

défend bien, mais il y a très peu de BD qui traitent de la région. En dehors des histoires de pirates bien sûr... Patrick Charmoiseau, lui-même, avait illustré en 1984, sur un scénario de Tony DeLisham, une BD humoristique assez gaillarde, *Le Retour de monsieur Coucha*. Il manque aujourd'hui un *Aye de Yopougon* antillais. Mais ça va peut-être changer ; un jeune éditeur, Caraibéditons, propose maintenant des traductions de classiques (*Astérix*, *Tintin*, *Titeuf*) en créole, et sort ce mois-ci le premier « manga antillais »...

Combien d'albums ?

Celui-ci plante le décor ; le deuxième devrait sortir d'ici 18 mois. Et je me suis promis d'avoir bouclé le troisième et dernier avant mes 50 ans. Je suis né en 64, je vous laisse faire le calcul... Patrick a écrit dès le début l'histoire complète, mais il retouche les épi-

sodes l'un après l'autre, prologues et le séquençier, ajustant les dialogues qui une fois dessinés ont pris une tournure parfois imprévue. N'y voit-on pas une lutte d'influence entre le scénariste et le dessinateur ? C'est un peu le principe de la goule poitevine : son script peu conventionnel et son dessin exactement ce dont je rêvais. Sa mise en scène est un luxe. Vert et il y a quelques années en France, Pierre Dubois sur un collectif *Petit Peuple*. L'adaptation est la plus excitante et créative. L'auteur de son côté peut travailler d'une manière plus fluide, plus naturelle. Le monde y gagne : je crois qu'il faut plus travailler autrement.

L'écrivain n'a-t-il pas tenu l'espace ?

Charmoiseau bavard ? Vrai, mais vrai que l'album, prévu sur 18 pages, a été poussé jusqu'à 24. L'origine, a été poussé jusqu'à 30. Certaines scènes trop condensées, mais au total j'ai pu profiter de voir avec quelle cohérence et dans le format. À part quelques détails minimes, le volume des dialogues est varié... et j'ai eu toute la place pour installer ses grandes visions littéraires. Pas si simple d'ailleurs d'échapper aux stéréotypes de la goule dans laquelle j'ai travaillé depuis les années 80, quand j'étais à Casus Belli, le magazine pour Casus Belli, le magazine pour Casus Belli, le magazine pour Casus Belli, et commençais *Les Contrées Oubliées*. Sans

Manga **CRÉOLE** un poil alsacien

C'est un objet non identifié qui sort ce mois-ci chez Caraibéditons : un manga écrit en français par un romancier créoliste militant – Hector Pouillet – et dessiné par Élodie Koeger, une artiste... alsacienne. L'éditeur, Florent Charbonnier, passionné de BD, explique sa démarche : « On a d'abord fait traduire en créole des classiques comme *Astérix* ou *Titeuf*. Curieusement, ça ne s'était jamais fait, alors que ces titres sont déclinés en breton, en occitan, etc. Mais nous voulions aussi du neuf. J'ai demandé à Hector Pouillet cette histoire ancrée dans la réalité antillaise, qui évoque le sort dramatique des immigrés clandestins haïtiens sur nos îles. Le format manga s'est imposé, non pas parce que le genre représente ici 60 % des ventes BD, mais simplement parce que c'était le seul qui permette d'offrir assez d'espace à ce récit tranche de vie. Trois tomes de 190 pages au total ! Quant à notre jeune mangaka, j'ai dû aller la chercher en métropole. Ici, les dessinateurs ne peuvent gagner leur vie qu'avec un boulot complémentaire. Aucun n'avait la disponibilité nécessaire. »

www.caraibeditons.fr



Lecture

des mots et des images



LES PLUS BEAUX RÉCITS DE VOYAGES

Roselyne de Ayala
Jean-Pierre Guéno

Des Indes aux Amériques en passant par la Chine, l'Afrique et les pôles, cette superbe anthologie, à travers un choix de 100 manuscrits originaux, nous conduit sur les sentiers intimes des plus grands voyageurs, tels Marco Polo, Jacques Cartier, Eugène Delacroix, Gustave Flaubert, Antoine de Saint-Exupéry, Alexandra David-Néel ou encore Théodore Monod.

Éditions de la Martinière



BÉBÉS DU MONDE

Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt

Comment vivent les petits d'homme à l'autre bout du monde ? Dans d'autres lieux, d'autres cultures. Des coutumes qui nous paraissent parfois étranges... Voici la Nouvelle édition de l'extraordinaire livre du tour du monde des bébés, plein de tendresse et d'émotion.

Éditions de la Martinière



LES ÎLES DU VENT

Bande dessinée
Elodie Koeger et
Hector Poulet

La Guadeloupe en 2009. Toutes les polices de l'île se livrent à la chasse aux Haïtiens qui fuient leur pays ravagé par la misère et l'insécurité. À vrai dire, les autorités ne font que se conformer à un sentiment de xénophobie généré au sein des populations. Dionine, une jeune antillaise de père guadeloupéen et de mère martiniquaise, en pleine crise d'identité, se trouve sans le vouloir au cœur de ce dilemme social.

Caraibéditions



Sagesse du bouddhisme

SAGESSE DU BOUDDHISME

209 paroles sacrées de
Sa Sainteté la Dalaï-Lama

Photographies de Michel Pascal et Djana

Michel Pascal et Djana sont revenus de leurs séjours en Inde et au Népal avec des clichés inédits d'enfants, de paysages, de rituels du bouddhisme. Par l'acuité de leurs regards, par la force des paroles du Dalaï-Lama qui ont accompagné leur périple, ils nous donnent à voir un monde où les mots sagesse, générosité, compassion résonnent de la plus belle façon qui soit : celle du cœur.

Presses du Châtelet

CARNETS DE CONTES ET FABLES DES ANTILLES



Jean-Marc Wollscheid

Manicous, cabris, mangoustes et grenouilles sont les acteurs d'histoires souvent drôles, atypiques... Les animaux nous parlent de leurs cris, de leurs défauts et de leurs soucis de tous les jours, soucis qui ressemblent à ceux des enfants dans leur quotidien... La Martinique n'est jamais oubliée dans ce recueil, ni les femmes et les hommes qui l'habitent, charmants îliens. Écrit pour les 9/12 ans, ce livre est secrètement écrit pour les adultes, qui se feront un plaisir de le parcourir, se rapprochant un peu plus de leurs enfantillages.

Éditions Baudelaire



L'ART DU BONSAÏ

Isabelle et Rémy Samson

Pour passionnés ou débutants, un livre de 160 pages et 54 fiches pour créer, soigner, entretenir tous les types de Bonsaï.

Les principaux outils nécessaires à l'entretien

de ces petits arbres, des

ciseaux pour racines et branchettes,

des ciseaux à feuilles et bourgeons, un

petit balai en coco pour épandre l'engrais et surfer la terre et bien sûr du fil de fer à ligaturer.

Éditions Larousse



Album broché
64 pages N&B
disponible



LE ROY / LA BOÎTE À BULLES

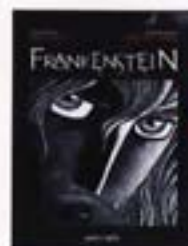
HOSNI

L'envers du décor...

En janvier 2007, **Maximilien Le Roy** rencontre un SDF sur la place Bellecour (Lyon). Une discussion s'engage et à la nuit tombée, son infortuné compagnon lui demande au détour d'une phrase ce qu'il fait comme métier. Alors qu'il lui annonce qu'il est auteur de bande dessinée, il l'interrompt en lui demandant pourquoi il ne ferait pas une création ayant pour titre

SDF. L'idée fait son chemin dans la tête de

Maximilien et il revient voir cet homme d'origine tunisienne, qui lui raconte le parcours qui l'a guidé dans la rue, ses journées d'errance et ses galères. Sans tomber dans le pathos, l'auteur raconte admirablement bien comment un homme ordinaire, parfaitement intégré dans la société, peut tomber en un rien de temps dans la pauvreté, suite à la séparation d'avec sa copine et le licenciement de son père. Vivre dehors, raconte-t-il, c'est reconsidérer tous ses repères : géographiques, climatiques, temporels... Ce livre est complété par d'autres témoignages tout aussi poignants de personnes dans la même situation précaire. Un album coup de poing ! **Frédéric Bossier**



Album cartonné
96 pages N&B
disponible



RIBAS & SERRA / PETIT À PETIT

FRANKENSTEIN

Merixtelle Ribas et Sergio

Serra ne sont pas les premiers auteurs de bande dessinée à s'attaquer au

célèbre roman de Mary Shelley. Mais leur adaptation ne ressemble à aucune autre, notamment grâce à la puissance du graphisme de Ribas, qui lorgne clairement vers la gravure. Une formidable occasion de redécouvrir ce mythe créé au début du XIX^e siècle, mais qui colle parfaitement à plusieurs thématiques liées au monde scientifique d'aujourd'hui... **Olivier Maltret**



Album cartonné
276 pages bichromie
disponible



KUPER / ÇÀ ET LÀ

ARRÊTE D'OUBLIER DE...

Avec *Arrête d'oublier de te souvenir*, **Peter Kuper** (*Le Système*, *La Métamorphose*) dévoile une autre facette de son talent.

À la fois drôle et pétillant d'intelligence, son livre nous fait revisiter les « grandes heures » de la vie de l'auteur sur une trentaine d'années (de son adolescence dans les années 70 à aujourd'hui), tout en dissertant sur les affres du créateur de bande dessinée... Le portrait d'une époque, ponctué par une savoureuse autodérision. **Olivier Maltret**



Album broché
122 pages N&B
disponible



POULLET ET KOEGER / CARAÏBÉDITIONS

LES ÎLES DU VENT T.1

Bon vent aux îles du vent !

À peine le pied posé sur le sol de la Guadeloupe en provenance de la Barbade, Marie-Scolastique se heurte d'abord à l'intransigeance des douanes françaises, puis à un beau jeune homme, qui tombe immédiatement fou d'elle au point de la laisser passer, elle et ses amis, sans même contrôler ses bagages. Ce jeune Breton, fraîchement incorporé, se fera vite remonter les bretelles par son supérieur, pas dupe de la situation. Ce dernier, histoire de lui faire prendre conscience que l'île est une plaque tournante de la drogue, lui ordonne de rejoindre une opération de la police de l'air et des frontières sur le point d'arrêter des trafiquants. Lors de cette manœuvre, il retombe sur cette jeune fille... Que peut-elle bien faire là ? *Les îles du vent* est la première bande dessinée de ce jeune éditeur que nous sommes ravis d'accueillir dans notre grande famille. Ce d'autant qu'elle est déjà de très bonne qualité. Le talent du célèbre écrivain **Hector Pouillet** associé à une jeune mangaka française, **Élodie Koeger**, nous offre une très agréable lecture. Le format manga rajoute à l'en-

vie de découvrir cette région du monde souvent méconnue en métropole. Une belle



trouvaille !
FB

TRINITÉ. Festival de la bande dessinée

Le premier manga antillais lancé aujourd'hui

Événement phare du festival de la Bande dessinée qui se tient actuellement à Trinité : le **lancement** ce vendredi du premier manga antillais « **Les îles du vent** ».



Écrite par Hector Pouillet (notre photo), l'histoire aborde le thème de l'immigration clandestine. Photo archives France-Antilles.

Ancrée dans la réalité de nos îles et le quotidien des jeunes antillais, l'histoire imaginée par Hector Pouillet, devrait captiver la cible visée par l'éditeur, à savoir les jeunes âgés de « 15 à 25 ans ». Fort éloigné des clichés habituels concernant la Guadeloupe et la Martinique, ce premier manga antillais pourrait toutefois accrocher également des lecteurs plus âgés. « Les îles du vent » aborde en effet des thématiques susceptibles d'intéresser un large public : l'immigration clandestine, les relations familiales, la xénophobie au sein de nos sociétés.

Jeune antillaise de père Guadeloupéen et de mère martiniquaise, Dionine est l'héroïne de ce manga. Alors qu'elle vient de rentrer d'un voyage à la Barbade, le chien de la famille débusque, dans un fourré du jardin, un jeune Haïtien traqué par les forces de l'ordre. La famille fera-t-elle le choix de livrer Adama à la police ou de lui porter secours ? La position de Dionine est d'autant plus délicate qu'elle est attirée par

Yann, qui participe à la traque anti-haïtiens...

Outre le public antillais, l'éditeur espère aussi toucher, par le biais de ce scénario rythmé et très actuel, des lecteurs hors des frontières de nos îles. « Nous avons la volonté d'exporter la culture antillaise mal connue dans l'hexagone et dans les pays francophones, explique ainsi Florent Charbonnier fondateur de Caraïbéditions*. Le format manga suscitera, nous l'espérons, l'intérêt de jeunes lecteurs résidant dans d'autres régions. » Aujourd'hui, à Trinité, les amateurs de bande dessinée et de manga sont invités à venir découvrir cet album, écrit en français, qui parle des « Antilles autrement ». Sur place, le public pourra s'entretenir avec Hector Pouillet le scénariste et Élodie Koeger, l'illustratrice (voir interview ci-contre). **B.L. ■**

*Caraïbéditions a été la première maison d'édition à publier des BD en langue créole.



Aventures, suspense et romance... un cocktail qui ne devrait pas manquer de tenir en haleine les lecteurs...

ÉLODIE KOEGER

ILLUSTRATRICE

« J'espère que "Les îles du vent" ravira les lecteurs »

Formée dans la première école de manga créée en Europe, Élodie Koeger s'est investie avec passion dans la réalisation des îles du vent. La jeune illustratrice revient sur cette expérience inédite et sur sa collaboration fructueuse avec l'auteur, Hector Poulet.

Comment avez-vous procédé pour mener à bien l'illustration de ce premier manga antillais ?

Durant les 5 mois de ma résidence d'auteur en Guadeloupe, mon travail a consisté à réaliser des planches de l'album. Tout d'abord, j'ai découpé le texte d'Hector qui était romancé, scène par scène, page par page, case par case, afin de détailler à l'écrit la mise en scène de l'album, puis j'ai réalisé le story-board (crayonné approximatif des planches) pour enfin me mettre au travail sur les planches. J'avais un emploi du temps très serré. De 8h30 à 19h je dessinais, avec une pause d'une heure pour le repas de midi, mais il m'arrivait très souvent de continuer à travailler jusqu'à tard le soir. Mon travail ne se résumait pas uniquement à ça : avant de dessiner, il me fallait rassembler la documentation. C'est Hector qui me servait de guide à travers l'île pour photographier les décors dont j'avais besoin. Je supervisais aussi une assistante qui réalisait les trames de l'album depuis la métropole.



Où vous êtes vous formée à ce genre particulier ?

J'ai suivi une formation à Eurasiam, première école de manga en France et en Europe.

Quelles caractéristiques typiques du manga retrouve-t-on dans cet album ?

L'album est publié au petit format manga, en noir et blanc. La narration et le découpage de l'album en chapitres rappellent également la bande dessinée japonaise. Pour finir, le tramage des planches supplante la mise en couleur, bien qu'il ne remplisse qu'un rôle de mise en relief du dessin.

Comment définir les spécificités d'un manga ?

Les spécificités du manga ne se résument pas comme on pourrait le penser de prime abord à un style graphique. La véritable originalité du manga réside dans sa narration, et dans son mode de production. Le manga au Japon est produit par chapitre, en mensuel ou hebdomadaire et pré-publié. Cette production rapide sous entend certaines contraintes scénaristiques évidentes : la gestion de l'intérêt du lecteur et de la tension dans le récit est tout à fait particulière, et c'est ce qui rend le déroulement des histoires aussi dynamique.

Comment avez-vous adapté ce genre à l'environnement et à la culture antillaise ?

L'adaptation du scénario romancé fourni par Hector Poulet en format manga n'a pas été pour moi la tâche la plus difficile. Ce qui m'a valu le plus de travail a plutôt été d'appréhender la culture antillaise, que je ne connaissais pas du tout jusqu'alors. Heureusement, il n'y a pas meilleur professeur qu'Hector !

Quel est votre sentiment à la veille du lancement officiel ?

Je suis un peu anxieuse, et en même temps je ne réalise pas encore. Cet album représente plein de premières fois, pour CaraïbÉditions, pour Hector Poulet, et pour moi aussi. J'espère que *Les îles du vent* ravira autant les lecteurs antillais que métropolitains.

Propos recueillis par **B.L. ■**

BANDE DESSINÉE



Un manga
de chez nous

TRINITÉ. Festival de la bande dessinée

Bulles à foison sur la Caravelle



Des scolaires de différentes communes ont fait le déplacement. Sur notre photo des écoliers de Rivière Pilote.

Hier matin, le village de la bande dessinée a ouvert ses portes sur la place Joyeuse pour le plus grand bonheur des passionnés de bulles. Les visiteurs ont pu échanger avec les auteurs présents et participer aux ateliers organisés pour l'occasion. La matinée a été marquée par plusieurs temps forts : le lancement officiel du premier manga antillais, une joute graphique opposant deux auteurs illustrateurs (Coconut et Fred Barros) sur le thème de la grève de février dernier, l'atelier calligraphie très prisé des visiteurs...

Venus de différentes communes de l'île (Trinité mais aussi le Robert, le Lorrain, Rivière Pilote) de nombreux scolaires ont été accueillis autour des différents stands. «Susciter chez les jeunes l'envie de lire à

travers la bande dessinée», tel était, rappelons-le, l'un des objectifs majeurs de ce premier festival de la bande dessinée organisé à Trinité.

Placée sous le parrainage de Blaise Bourgeois (auteur de bande dessinée originaire du Nord Atlantique) la manifestation se poursuit aujourd'hui samedi durant toute la journée. De nombreuses animations sont au programme : chasse au trésor, séances de dédicaces, atelier calligraphie, conférences («Du roman à la B.D.» et «Utopie pirate et noirs en marronage»), table ronde sur le thème BD et pédagogie (de 16 h à 18 h), spectacle bèlè (de 17 h à 18 h)...

M.L. ■

☛ Contact : 05.96.58.52.05



Le stand consacré au premier manga antillais a été pris d'assaut par les collégiens.



Une petite pause lecture...

VOTRE AVIS

☞ **RONALDO, MÉLANIE, JEAN MANUEL, ANTOINE ET CANELLE**
DE L'ÉCOLE DE BELLEVUE



« Nous avons eu la chance cette semaine de recevoir à l'école Blaise Bourgeois, l'auteur de la bande dessinée Ti Niko. Nous aimons les livres, mais la B. D. c'est encore mieux. En ce moment, nous sommes en train de préparer un projet autour de la Bande dessinée avec la maîtresse. Nous sommes venus voir tout ce qui se fait et prendre des exemples.

☞ **JAMES NOL**
ÉLÈVE DE TERMINALE S.T.G
AU LYCÉE DU LORRAIN

C'est une très bonne initiative de nous avoir emmenés voir ce festival. Je trouve que la bande dessinée est un moyen de communication idéal pour toutes les tranches d'âges. Aujourd'hui d'ailleurs on voit bien que ce genre rassemble toutes les générations. La B.D permet de faire passer toutes sortes de messages. Ça peut être une piste pour un métier plus tard. Je me sens bien ici, je suis dans mon élément.



☞ **ORLANE ARSÈNE**

Je suis très heureuse d'avoir pu venir au village du festival. Je préfère la Bande dessinée aux jeux électroniques. C'est merveilleux de pouvoir rencontrer des auteurs et obtenir une dédicace.

Caraïbéditions sort le premier Manga antillais. Le texte est signé Hector Poulet, les dessins sont d'Élodie Koeger. L'histoire se passe en Guadeloupe.

LES ÎLES DU VENT



CHASSE À L'HOMME ET HISTOIRE D'AMOUR EN CARAÏBE

COMMENT EST NÉ CE MANGA ? FLORENT CHARBONNIER, L'ÉDITEUR RACONTE : « L'ENVIE ÉTAIT DE PUBLIER UN LIVRE QUI RACONTE LES ANTILLES autrement, de publier un livre qui raconte une histoire de jeunes d'aujourd'hui pour des jeunes... et des moins jeunes ». Il poursuit : « Nous désirions publier une histoire locale, contemporaine et réaliste sous forme de BD. Le genre manga est apparu comme idéal pour ce type d'histoire ».

Et pour asseoir l'histoire aux Antilles, les personnages se retrouvent dans « les vrais paysages et les vraies villes de Guadeloupe et de Martinique ». Florent reprend : « Il fallait que le lecteur puisse s'identifier aux protagonistes, partageant les mêmes soucis du quotidien ».

L'éditeur qui avait déjà travaillé avec Hector Poulet sur des traductions, lui donne carte blanche pour l'histoire : « A lui de proposer le thème, l'intrigue, le fil rouge qui mèneraient nos héros à travers l'histoire des Antilles avec un grand « H » et à travers les îles qui les composent ».

Pour le dessin, c'est Élodie Koeger, une jeune mangaka, au trait maîtrisé, au style à mi-chemin entre la BD franco-belge et le manga qui a été retenue.

Partir d'une histoire romancée ne l'effrayait pas et les séquençages, découpage, crayonné, dessin ont fait partie de son quotidien pendant près de cinq mois sur place aux Antilles.



LA GUADELOUPE EN 2009

TOUTES LES POLICES DE L'ÎLE SE LIVRERONT À LA CHASSE AUX HAITIENS QUI FUENT LEUR PAYS RAVAGÉ PAR LA MISÈRE. Dionine, une jeune antillaise de père guadeloupéen et de mère martiniquaise, en pleine crise d'identité, se trouve sans le vouloir au cœur de ce dilemme social. Au moment où la jeune fille rentre d'un voyage linguistique à la

Barbade, le chien de la famille débusque dans un bosquet Adama, un jeune Haïtien... Faut-il livrer Adama à la police ou lui porter secours ? Par ailleurs, Dionine est attirée par Yann, un jeune douanier blanc d'origine bretonne, autre type « d'étranger », pas toujours bien vu dans le coin...

PRATIQUE

• « Les îles du vent » par Hector Poulet et Élodie Koeger, à Caraïbéditions. 192 pages. 9,10 euros.
• Lancement officiel au Festival de la BD de Trinité, ce week-end. Rencontre avec les auteurs et séance de dédicaces.

• Contact : 0690.12.12.12



UN PEU PLUS SUR HECTOR POULLET

Originaire de la Guadeloupe, Hector Poulet est l'un des premiers à avoir défendu la pratique du créole. Auteur d'une pièce à succès jouée en 1968 « An Mannman grèv » et d'un poème-hymne à la créolité « Mizanfàn péyi-la », l'auteur vit aujourd'hui au pied de la Soufrière. Hector a défrayé la chronique dans l'île soeur en publiant une grammaire créole/français. Il a également collaboré à la publication de plusieurs ouvrages dont des dictionnaires ou méthodes d'apprentissage du créole.



samedi 17 oct

Concert

VALÉRIE LOURI



L'Atrium déroule le tapis rouge pour une artiste ô combien appréciée du public martiniquais : Valérie Louri.

Le public l'aime pour son charisme, son timbre de voix particulier, son franc-parler, ses textes, et sa défense de la culture martiniquaise. Elle met dans sa musique toute son âme, sa force, ses joies, ses idées pour nous séduire, nous faire vibrer, nous permettre de nous évader. Séduire son public... c'est la mission qu'elle s'est donnée, pour ce soir.

Lire page 10

→ À l'Atrium, à 20 heures
Contact : 0596.60.78.78.



danse

musique

théâtre

cinéma

7 JOURS, 7 NUITS

L'agenda de vos sorties

dimanche 18 oct

cinéma

Entre son papa, sa maman, sa Mémé, Tante Dorothée et Tonton Eugène, le petit Nicolas revient. Ses [més]aventures ne cessent de nous passionner depuis cinq décennies, avec le même engouement.

Lire page 13



→ À Madiana, séance de 14h00 à 22h00.

«LE PETIT NICOLAS»

lundi 19 oct

Musique



TERRY BRIVAL

Terry Brival est un artiste qui passe très facilement d'un registre R'nB à un registre gospel, ou a un registre totalement zouk. À travers son album «Désirs brûlants», l'artiste invite le public à partager ses états d'âmes sur différents styles musicaux avec une prédominance du zouk.

Lire p14

→ Dans les bacs

mardi 20 oct

Expo



SCULPTURE

Dumas Jean-Joseph est l'un des peintres martiniquais majeurs. Il a marqué par son côté visionnaire les arts plastiques durant plus de 30 ans et a su former des jeunes pour prendre la relève. La rétrospective est visible à l'Atrium jusqu'au 31 octobre.

Lire p16

→ À l'Atrium. Gratuit

mercredi 21 oct

Littérature



MANGA

Caraibéditons sort le premier Manga antillais : "Les îles du vent". Le texte est signé Hector Poulet, les dessins sont d'Élodie Koeger. Le Manga conte l'histoire d'Adama, jeune Haïtien qui fuit son pays et de Dionine, une jeune guadeloupéenne.

Lire p18

→ Lancement au festival de la BD de Trinité

jeudi 22 oct

Théâtre



DODIN Ô PÉYI

Jeff Florentiny, soutenu par Bérard Bourdon à la mise en scène, nous revient avec une aventure de Dodin. Manmay Dodin o péyi : ki mannyé nou yé la-a ? A l'Atrium.

Lire p22

→ Représentations : jeudi 22,

vendredi 23 et samedi 24

→ Tarifs : 25 euros.

→ Contact : 0596.60.78.78.

vendredi 23 oct

Mode



LES LAMANTINS

La manifestation lamentoise est devenue l'un des rendez-vous phare de la mode. Place cette année à « Vue sur mer... Ganm' bod lanmè... » Au programme des Lamantins de la mode, des défilés qui mettront en exergue le travail de Cyphen et Baboo, de jeunes créateurs Martiniquais, ou encore des élèves du lycée professionnel de la Pointe des Nègres. Les Lamantins, c'est aussi un marché de la mode, et des échanges avec les professionnels... Une semaine chargée en perspective !

Lire p 22

→ Jeudi 22, à 19h30 conférence-débat, à l'hôtel de ville

→ Vendredi 23 à 19h30,

sous le marché couvert du

Lamentin : Scène ouverte

aux jeunes créateurs.

→ Samedi 24 à 10 heures, :

Marché de la mode.

→ Samedi 24 à 19h30 : Défilés des stylistes

La sélection du mois



c'est à lire

LES ÎLES DU VENT

Hector POULLET - Elodie KOEGER

Caraïbéditions

Chasse à l'homme et histoire d'amour en Caraïbe

La Guadeloupe en 2009. Toutes les polices de l'île se livrent à la chasse aux Haïtiens qui fuient leur pays ravagé par la misère et l'insécurité. A vrai dire, les autorités ne font que se conformer à un sentiment de xénophobie généré au sein des populations. Dionine, une jeune antillaise de père guadeloupéen et de mère martiniquaise, en pleine crise d'identité, se trouve sans le vouloir au cœur de ce dilemme social. Or, au moment où Dionine rentre d'un voyage linguistique à la Barbade, le chien de la famille débouque dans un bosquet du jardin un jeune Haïtien, Adama, qui s'était réfugié là... Faut-il livrer Adama à la police ou lui porter secours ? Par ailleurs, Dionine est attirée par Yann, un jeune douanier blanc d'origine bretonne, autre type « d'étranger », pas toujours bien vu dans le coin... Une histoire qui a la Guadeloupe pour théâtre, avec des prolongements en Martinique et plus tard dans le reste des îles de la Caraïbe dites « Îles du Vent ».

MANUEL DE RESISTANCE CONTRE L'IMPÔT POLICIER

Comment contester vos contraventions

Philippe VENERE

Max Milo

Un expert, Officier du Ministère Public chargé des PV, des citations et des ordonnances pénales pendant quatre ans, ancien gardien de la paix, l'affirme : derrière la politique du « tout répressif » se cache un véritable abus de pouvoir. En effet, si certaines infractions sont réelles et dangereuses, la sécurité des usagers de la route sert de prétexte pour sanctionner un nombre considérable d'automobilistes dans le but premier de remplir les caisses de l'Etat. Ce nouvel impôt, car c'est bien de cela qu'il s'agit, représente une véritable manne financière pour l'administration. Ainsi, en 2007, on peut estimer à 40 millions le nombre de contraventions établies. Les élections présidentielles de 2007 n'ont d'ailleurs pas été l'occasion d'amnistier les automobilistes : les centaines de millions d'euros rapportés par des contraventions de stationnement à 11 euros ont ainsi épongé le fameux bouclier fiscal. Par ailleurs de plus en plus d'agents sont affectés à la gestion de l'administratif des contredanses. Sur le terrain, les pressions hiérarchiques sont réelles et les quotas existent bel et bien, malgré ce qu'on voudrait nous faire croire. Chaque policier est soumis à l'examen de son débit annuel de PV. Philippe Vénère, en révélant ici la face cachée des contraventions, met aussi en exergue les différents métiers qui bénéficient financièrement de la croissance exponentielle des sanctions financières adressées aux automobilistes.



C'EST MICHAEL QU'ON ASSASSINE !

Film musical. C'est un formidable coup de marketing. Le plan B élaboré dans l'urgence quand un énorme projet (le retour de la plus grande star du monde) s'écroule dramatiquement. Comment créer un événement cinématographique autour d'un document qui, normalement, devait être un bonus du DVD du spectacle ? En bluffant, en entretenant le mystère, en faisant croire qu'on a une quinte flush en



Un Jackson spectral et diminué dans un montage laborieusement bricolé.

main. Le film « This Is It », réalisé pendant les quelques répétitions du show que Michael Jackson devait donner cet été à Londres, sera montré en salles pendant quinze jours (du 28 octobre au 11 novembre). Les places sont en vente depuis plusieurs semaines et aucune projection de presse n'est organisée. Toutes les précautions sont donc prises pour que les mau-

vaises critiques et le bouche-à-oreille ne puissent pas nuire à l'entreprise et pour que les fans se précipitent dans les salles. En France, 75 000 places ont été prélevées, principalement pour le premier jour. La bande-annonce donne un avant-goût de ce que l'on pourra voir. Pas grand-chose, sans doute. Épuisé par les antidouleurs et les somnifères surpuissants qu'il prenait quotidiennement, Michael Jackson n'était

plus que l'ombre de celui qu'il avait été. D'après l'une de ses danseuses, après avoir participé à la première répétition, il fut incapable, lors des suivantes, de danser plus de quelques minutes d'affilée. Et ce n'est pas la sortie du titre « This Is It », présenté comme une chanson originale, qui va apaiser nos craintes. La voix sonne très ancien et le titre prétendument original n'est que la reprise d'une chanson enregistrée en 1991 par la chanteuse Saffire (dont MJ avait produit l'album) sous le titre de « I Never Heard », et ce que nous entendons ici n'est probablement qu'une maquette de travail. Le roi de la pop, dont les ventes de disques représentent 4 % du marché mondial, méritait autre chose que ce bricolage douteux ■ **SACHA REINS**

Le premier manga antillais



BD. Il se lit (ou plutôt se dévore !) à l'endroit, mais ce détail mis à part, « Les îles du vent » est bien un manga, le premier du genre venu des Antilles. Une réussite. À travers l'aventure de ces personnages, de jeunes Caribéens, ce livre réussit le pari de captiver son lecteur en lui décrivant, grâce à une intrigue bondissante, une réalité à la fois locale et universelle : le sort réservé aux Haïtiens qui tentent d'émigrer en Guadeloupe. Le scénario de l'écrivain Hector Pouillet (traducteur de la première BD d'« Astérix » en créole) brasse subtilement les problématiques complexes d'une société où le mélange des cultures n'est pas exempt de réflexes xénophobes. Le tout s'achève sur un suspense insoutenable... Mais il faudra patienter : second volet de cette trilogie en juin 2010 ■ **VALÉRIE MARIN LA MESLÉE**

« Les îles du vent », d'Hector Pouillet et Elodie Koeger (Caraïbe Éditions, 192 p., 7,90 €)



Rock'n'livres

Événement. Quand les écrivains sont sous un chapiteau, ça ne veut pas dire qu'ils font les clowns. Ainsi, aux Rencontres du prix Goncourt des lycéens, où l'ambiance est à la fois recueillie et électrique pour écouter les auteurs en lice réunis par la Fnac au Cabaret sauvage, dans les jardins de la Villette. Recueillie, parce que même devant 300 lycéens, un écrivain qui parle de son œuvre, c'est toujours émouvant. Les mots s'incarnent, c'est magique. Surtout quand Véronique Ovaldé ou Eric Fottorino touchent les cœurs en parlant de transmission mère-fille ou d'un tombeau pour le père aimé, et qu'on sent les larmes monter. Le silence se glace quand Daniel Cordier, secrétaire de Jean Moulin, évoque dans quelles conditions il a cessé d'être antisémite. Bientôt réchauffé par le rire fondant des filles qui s'esclaffent quand David Foenninos explique pourquoi il a choisi un héros suédois. Électrique, parce que ces rencontres littéraires ne sont pas narcissiques : les lycéens veulent des réponses et les questions fusent. Pas égoïstes, non plus : les autres arts s'y expriment. Pendant que les auteurs parlent, un dessinateur croque leurs propos, façon manga, sur grand écran. Enfin, deux concerts live, donnés par des révélations des Transmusicales. Les lectrices et les lecteurs, alors, tourbillonnent dans les riffs de guitares. Le Goncourt des lycéens ? Un prix qui n'a pas de prix ■

CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

RETROUVEZ NOTRE REPORTAGE
VIDEO SUR **lepoint.fr**

A la loupe

Le pourquoi du comment

Qu'est-ce qu'il y a ce soir à la télé sur le Web ?

Rattraper par la souris les télé-spectateurs qui lâchent la zap-pette. Face à la fuite des cerveaux disponibles vers le Web, la télé migre à son tour. Cette semaine, trois nouveaux programmes conçus par des chaînes font leurs débuts sur le petit écran... d'ordinateur. Un doigt de nostalgie, deux doigts de numérique, France 2 ressuscite *Géopolis*, emblématique émission de la fin des années 1980, mais sur France2.fr. Soit un

mensuel d'actus internationales (Cuba au menu du premier numéro) « adapté à la consommation Internet ». Une mosaïque de sujets courts (de deux à trois minutes) qui se picorent selon le bon vouloir de l'internaute. « Tous ces sujets mis bout à bout ne pourraient pas constituer un magazine diffusable à l'antenne, explique Vincent Gerhards, rédacteur en chef. C'est une télé de la demande, où l'on n'est pas obligé de tout

consommer, et qui vient compléter ce que proposent les magazines diffusés à heure fixe, comme *Un œil sur la planète*. » Sur sa web-TV Curiosphère, France 5 lance *Interlignes*, une émission littéraire tournée dans le cadre feutré de la Grande Bibliothèque. Des entretiens en tête à tête avec onze auteurs en vue (Laurent Mauvignier, Marie NDiaye ou Frédéric Beigbeder) : toutes les apparences d'un bon vieux magazine litté-

raire cathodique... mais à visionner d'un clic. A la suite d'Arte, qui avait déjà mis en ligne *Gaza Sderot* et *Twenty Show* à l'automne dernier, la chaîne de la connaissance propose également un web-documentaire, *L'obésité est-elle une fatalité ?*, réalisé par Samuel Bollendorff et Olivia Colo. Une enquête interactive où l'internaute est invité à se faire son film... Jusqu'au jour où il fera son propre programme télé ? VIRGINIE FÉLIX

Ici le Crazy Horse



Micro-reportage

Decouflé se met au nu

Le public du Crazy Horse va-t-il se convertir au Decouflé ? La clientèle du cabaret hot chic parisien balaye un spectre plus large qu'un string : touristes français et étrangers, couples vrais et faux en tout genre, potes en goguette et people s'y pressent autour de petites tables rondes. Certains offrent même des places à leurs parents ou à leurs amoureux. Pour redorer son blason érotique, le Crazy a demandé au chorégraphe Philippe Decouflé de signer une nouvelle revue intitulée *Désirs*. Les spectateurs connaissent-ils sa signature ? Rien n'est moins sûr - et peu importe. C'est pour le Crazy, ses filles (que des filles !) et son champa-

gne, que le public se déplace. Il n'empêche que faire appel à Decouflé ressemble (presque) à une révolution culturelle pour ce haut lieu du strip-tease glamour aux codes aussi bordés que le plateau (2 mètres de hauteur sur 6 de long). Alors ? Decouflé s'en sort avec classe. Les numéros ne manquent pas d'allure : jeux de lumière, ombres chinoises et gros plan avantageux sur des reliefs anatomiques, tout va bien. Lorsqu'ils osent l'humour et la rapidité, c'est encore mieux. Mais curieusement, à l'applaudimètre, le numéro tradi de claquettes de Roman et Slava emporte plus l'adhésion que les tableaux de Decouflé. ROSITA BOISSEAU

Contre-pied

Une autre façon de voir

Manga à la créole

Un manga antillais ! C'est la dernière trouvaille de Caraïbéditiens, qui s'était déjà fait remarquer en adaptant en créole *Astérix*, *Tintin* ou *Titeuf*. Écrit par le Guadeloupéen Hector Pouillet et dessiné par une jeune métropolitaine - Elodie Koeger, qui a passé six mois sur place -, *Les Îles du vent* ambitionnent de montrer le quotidien des jeunes Antillais. S'il pêche parfois par excès de zèle, ce premier tome a le mérite de rompre avec les clichés. Oubliés les cocotiers, le sable blanc, les chansons d'Henri Salvador... ce manga plonge au cœur d'une société multiethnique, tiraillée dans son identité et qui entretient avec la métropole des liens ambigus. Surtout, on découvre une réalité pas si connue de ce côté-ci de l'Atlantique, celle de l'immigration massive de clandestins haïtiens traqués et reconduits manu militari chez eux. Le deuxième tome abordera-t-il le mouvement social de l'hiver dernier ?

STÉPHANE JARNO



"LES ÎLES DU VENT" : UNE SOCIÉTÉ MULTIETHNIQUE OBSERVÉE SANS CLICHÉ.

par André-Jean Vidal



Elizabeth George

Boris Akounine

Iain Pears

Stephen Baxter

BD

ILES DU VENT



► A l'heure où les autorités se livrent à la traque aux Haïtiens, une jeune fille au caractère bien trempé, Dionine, se retrouve dans une position compromettante : deux clandestins se sont réfugiés chez elle. Mais, Dionine est amoureuse de Yann, douanier breton qui participe à la traque. Entre amour et chasse à l'homme, une quête pour la liberté s'engage.

Les auteurs

► Hector Poulet

C'est le chantre du créole. Il est l'auteur d'une grammaire créole/français et a collaboré à de nombreux ouvrages. Il a traduit la première BD en créole, *Grand Kannal la* (Astérix-Le Grand fossé).

► Elodie Koeger

A peine vingt ans, une maturité évidente, Elodie est d'origine alsacienne. Elle a collaboré à de nombreux catalogues, suivi les cours d'Eurasiam, une école de manga parisienne.

► *Les îles du vent* est le premier manga antillais. C'est l'œuvre d'Hector Poulet, pour le script, d'Elodie Koeger pour le dessin. S'il est difficile de rentrer dans l'histoire si l'on est totalement étranger à notre culture, les difficultés s'aplanissent grâce à un lexique et un rappel historique. Le dessin est alerte, l'histoire fluide. On attendra avec impatience le deuxième volume.



Caraïbéditions, volontiers précurseur en matière de publications, fait paraître, depuis le 16 octobre, *Les îles du Vent*.

ETHNO
MINORITÉ

Un essai, une enquête. *La condition noire*, de Pap Ndiaye, chez Folio actuel, *Au secours, le prof est noir !*, de Serge Bilé et Mathieu Méranville, chez Pascal Galodé.

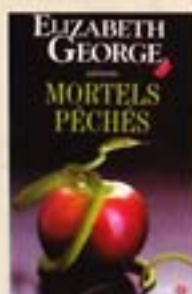


Y a-t-il une question noire française ? Sûrement. Depuis une dizaine d'années, les Noirs vivant dans l'Hexagone, ont fait irruption sur la scène publique : champions de haut niveau, émeutes de banlieue, etc. Pap Ndiaye a étudié le phénomène, livré des conclusions surprenantes. Edifiant.



PROF NOIR

Une enquête bien menée sur le racisme dans l'Éducation nationale. Car, ne nous leurrions pas, les profs noirs en France ne vivent pas pleinement leur vocation. Il y a les moqueries des enfants, l'étonnement des parents, une administration qui ne trouve rien mieux que de les envoyer travailler dans les banlieues chaudes. Pour s'en débarrasser ?



Mortels péchés

Elizabeth George présente une vingtaine de récits, de femmes écrivains. En se basant sur le fait que, derrière chaque crime, il y a l'un des sept péchés capitaux... Les intrigues plutôt diaboliques des unes et des autres font qu'il est difficile de faire son choix entre toutes ces histoires courtes et brûlantes. Alors, pourquoi ne pas les lire toutes et se faire son opinion ?

Sang d'encre

La chute de John Stone

Lord Ravenschiff, né John Stone, fameux industriel et marchand d'armes, tombe depuis la fenêtre de son bureau. Accident ? Meurtre ? Suicide ? Convoqué par la veuve de Stone, Elisabeth, de vingt-cinq ans sa cadette, le journaliste Braddock se voit chargé d'une étrange mission : retrouver l'enfant caché de Stone. Une enquête en terrain miné, où la jeune



journaliste laissera quelques plumes.

Belfond

L'attrapeur de libellules



Boris Akounine livre une nouvelle aventure de Boris Fandorine, son héros récurrent. Et décapant l'action se passe en 1905, en pleine guerre russo-japonaise. Parce qu'il connaît bien le Japon, un ancien agent secret se voit proposer de reprendre du service pour retrouver les auteurs d'un attentat sur le Transsibérien.

Presses de la Cité

Déluge



Quatre scientifiques retenus en otages depuis cinq ans sont libérés. Ils découvrent un monde différent de celui qu'ils avaient quitté. Le niveau des eaux est monté d'un mètre, les sous-sols sont inondés, la panique gagne. Que faire ? Stephen Baxter, écrivain et scientifique, s'amuse à nous faire peur.

Presses de la Cité

la Boutique du Livre

NOUVEAUTÉS

Centre Commercial MILENIS
Abyennes
05 90 21 87 50

RAYMOND KHOURY
LE SIGNE

RAYMOND KHOURY
FERNANDS

Danielle
RETROUVE

Denis Humbert
Une saison Corsaise

la Boutique du Livre

Plus qu'un simple code de communication, le créole est aussi l'expression de tout un peuple et le véhicule privilégié d'une culture, voire d'un état d'esprit. Le Créole fut d'abord un individu, avant de désigner une langue, bien plus tard. C'est tout cela qui est commémoré le 28 octobre...

JOURNÉE INTERNATIONALE DU CRÉOLE

par Yvor J. Lapinard

mercredi 28 octobre



ON JOUNÉ POU KRÉYÒL

SAUVONS NOS MOTS

Mercredi 28 octobre, une cinquantaine d'urnes sera également disposée sur l'ensemble du territoire afin de collecter des mots créoles tombés en désuétude. Cette action intergénérationnelle répond au souci du conseil général d'associer la population.

QUESTION DE DIVERSITÉ CULTURELLE

Depuis quelques années, les manifestations commémoratives de la Journée internationale du créole donnent l'occasion de soulever la question fondamentale de la contextualisation de la culture en milieu scolaire guadeloupéen. L'occasion également, en ces moments troublés où le monde cherche ses repères et où les termes de culture et de civilisation sont utilisés pour tenter d'opposer l'humanité à elle-même, de rappeler combien la diversité culturelle est constitutive de l'humanité même.

DES RENDEZ-VOUS IMPORTANTS

L'évolution du créole (le 10 octobre à la Ramée), le créole dans les médias (le 16 octobre à la Résidence départementale), Avoir 20 ans en pays créolophone (le 23 octobre à la Résidence départementale) auront constitué les principaux rendez-vous des tables rondes organisées cette année par le Bureau de la langue et de la culture créoles du conseil général. L'objectif : débattre autour de questions importantes mais aussi amener des réflexions sur des problématiques actuelles qui ont trait au patrimoine, à la culture et à la langue créoles.

TABLES RONDES, CONCOURS DE « LOKANS KRÉYÒL », CONFÉRENCES DÉBAT, dictées, soirées contes, ateliers d'écriture... Les animations sont nombreuses, cette année encore, pour commémorer le créole. La Journée internationale du 28 octobre, symbolisant la date anniversaire de l'indépendance de l'île de la Dominique (1981), on est passé à une semaine d'animation et plus encore, cette année. Le conseil général propose même un « Mois du créole ». Pour l'occasion, la collectivité assure la parution du Guide officiel de la graphie du créole guadeloupéen : un ouvrage créé par le Bureau de la langue et de la culture créoles, et qui a été rédigé par le docteur en linguistique, Juliette Sainton. Il se veut accessible à tous, mais en particulier aux professeurs de langue vivante régionale (LVR),

aux écrivains, aux comédiens et autres publicitaires...

Mercredi 28 octobre, les médias devraient s'approprier « l'événement culturel » de ce mois d'octobre. Seront programmées, les diffusions en radio et en télé de documentaires, d'émissions, d'archives sur la langue et la culture créoles, sur les grandes figures qui ont symbolisé ou symbolisent encore le patrimoine guadeloupéen... Il sera donc question de montrer au public que ce sujet est pris au sérieux, et que la langue perdure dans la société guadeloupéenne, entre tradition et modernité. Car la question du créole a un certain intérêt. C'est une langue bien vivante, qui subsiste (alors que d'autres se perdent) à la fois dans sa tradition et dans sa modernité. ■



GRAND CONCOURS DE GATEAUX MARBRÉS CHEZ MILENIS

SAMEDI 31 OCTOBRE 2009

Inscription dans tous les commerces du centre commercial avant le 26/10/09. Renseignements au 0590 94 56 73.



Kiri

Bd - Premier manga antillais

Elodie KOEGER & Hector POULLET
Les îles du vent

La Guadeloupe en 2009. Toutes les polices de l'île se livrent à la chasse aux Haïtiens qui fuient leur pays ravagé par la misère et l'insécurité. Dionne, une jeune antillaise de père guadeloupéen et de mère martiniquaise, se trouve sans le vouloir au cœur d'un dilemme. Que faire du jeune Haïtien, Adama, retrouvé dans le jardin de la famille. Faut-il le livrer à la police ou lui porter secours ? Premier tome d'un manga guadeloupéen qui a pour théâtre la Caraïbe.

Caralbeditions, 192 p., Prix 7,90 €
VPC possible : <http://www.caralbeditions.fr>

Histoire USA

Annie HATTON

Les combattantes de la liberté : elles ont
lutté dans l'ombre de Martin Luther King

L'élection de Barack Obama à la présidence des États-Unis, c'est aussi la victoire de celles qui, avec Martin Luther King, ont affronté l'oppression et le racisme, avec leur soif de liberté et de justice pour seule arme. En vingt et un portraits, de Rosa Parks à Marian Wright Edelman, Annie Hatton retrace le quotidien héroïque de ces résistantes.

Ed. de l'Oeuvre, 203 p., Prix 19 €

Jusqu'au 21/11 - TISME (spectacle musical avec Aurélie Konaté, Khalil Maouene et Félix Sabal-Lecco) au Théâtre de la Reine Blanche - Paris (18) - Info 01.40.05.06.96 - Entrée : 24/12 euros

Jusqu'au 21/11 - One Man Show de PATSON au Théâtre le Mery - Paris (17) - Info : 01.45.22.03.06 - Entrée : 27/19 euros

Mer 21 Oct.

19h30- Live de Mario Canonge & Michel Zenino (jazz) au Baiser Salé - Paris (1) - Info : 01.42.3337.71 - Entrée : 17 euros

20h- Soirée Salsa (bachata, merengue, rumba, samba) à L'Acapulco - Morsang sur Orge (91) - Info : 01.69.04.69.04 - Entrée : 8/6 euros + conso + cours + soirée

21h- Concert de Razia Said (musique et chants de Madagascar) au Satellit Cafe Paris (11) - Info : 01.47.00.48.87 - Entrée : 8/10 euros

Jeu 22 Oct.

19h- Afterwork prestige avec dj Chéri Razafi (soul, funk, hip hop, latino) à L'Etage - Paris (10) - Info : 06.65.73.84.38 - Entrée : 20 euros + conso + buffer

19h30- Live de Claudine François (afro jazz) au Baiser Salé - Paris (1) - Info : 01.42.3337.71 - Entrée : nc

20h- Concert de Manu Sicart & Arsene (pop, soul) au Zèbre - Paris (11) - Info : 06.32.50.98.76 - Entrée : 13 euros

20h- Concert d'Andy Narell & Relator (calypso, jazz caribéen) à La Bellevilloise Paris (20) - Info : 01.46.36.07.07 - Entrée : 17 euros

20h30- Concert de Gerald Toto & Betty Arpo (soul, folk) au China Club - Paris (12) - Info : 01.43.46.08.09 - Entrée libre

21h- Soirée Latine tropicale (latino, zouk, reggae, kuduro) au Manhattan - Lagny s/ Marne (77) - Info : 06.16.80.16.84 - Entrée : 6/8 euros soirée + cours + conso